



**UERRE!** C'est parti des fortifications de Québec, a frappé au cœur de nos campagnes, avec la vitesse du boulet, et soulevé, sur son parcours, l'indignation la plus vraie, contre un voisin turbulent, sans principes comme sans courage, s'appuyant sur le nombre pour écraser le faible. Non content d'avoir

allumé le flambeau de la discorde dans ses propres foyers, d'avoir armé les uns contre les autres plus d'un million d'hommes, d'avoir provoqué toutes les horreurs de la guerre civile, il fallait au gouvernement de Lincoln un champ de destruction plus vaste et les cendres encore fumantes, sur les bords du Potomac, ne s'éteindront que pour donner le signal de la conflagration des villes et des villages baignés par le St. Laurent. La torche de l'incendie est la compagne favorite des hordes Américaines, heureusement pour nous qu'elle en éclaire plus souvent les déroutes que les victoires. La lâche désertion de "Bull's Run" est une tache sur le drapeau américain, que tout le sang des deux Canadas ne saurait laver, et si Chateauguay a prouvé que 7000 des leurs reculaient devant 300 des nôtres, il est facile d'établir à quel prix reviendrait une pareille lessive. Déjà le drapeau des Etats-Unis n'est plus qu'un lambeau, qu'il traverse la frontière et il ne sera plus qu'un haillon, dont nous prendrons quelque chiffon, comme le Maine, pour bander les plaies que nous auront faites ses boulets perdus. Mais pour cela il n'y a pas un instant à perdre et nous comptons sur nos campagnes pour prouver ce qu'elles valent. A l'ouverture de la navigation l'Angleterre aura bientôt raison de l'ennemi ; d'ici là à nous d'organiser notre défense et de garder nos frontières de tout envahissement.

Si nous opposions une barrière trop faible, le torrent se répandrait dans notre

belle vallée en détruisant tout sur son passage. Ainsi donc, en avant ; si nous voulons préserver nos foyers et ce que nous avons de plus cher, nos familles ! Que personne de faiblesse dans la lutte qui commence, et que nos ennemis jugent, par notre empressement à les rencontrer, de la chaleureuse réception qui les attend sur nos frontières. Déjà un ordre général de la milice commande la levée de 40,000 volontaires. Ces cadres seront bientôt remplis à en juger par l'enthousiasme avec lequel nos jeunes canadiens s'enrôlent sous les drapeaux. Un demi-siècle s'est écoulé depuis que 1812 offrait à nos pères l'heureuse occasion de se distinguer au champ d'honneur et d'inscrire, dans les pages de notre histoire, les victoires qui aujourd'hui nous permettent d'affronter avec confiance ceux que nous avons déjà vaincus. A nous de laisser à ceux qui suivront des souvenirs dignes du passé, qui soient leur orgueil et leur force au moment du danger.

La conséquence nécessaire d'une guerre avec nos voisins sera la hausse de tous les produits agricoles, par une consommation plus considérable accompagnée de pertes inévitables. L'or de l'Angleterre, en se déversant sur notre pays, pour soutenir dignement l'honneur de son drapeau et la défense de son territoire, augmentera le numéraire. De plus la position des Canadas vis-à-vis de la métropole est aujourd'hui nettement définie. Il y a quelques mois à peine, il était question pour les colonies anglaises de pourvoir à leur propre défense, même dans un cas de guerre. Cette manière de voir, motivée par des principes d'économie, n'était pas faite pour mériter l'approbation du Canada et des provinces britanniques de l'Amérique du Nord. En effet, nous ne comprenons pas bien l'avantage qu'il y aurait pour elles de rester colonies, si ce titre les exposait à recevoir tous les mauvais coups dirigés sur l'Angleterre, même dans des questions complètement en dehors de nous, comme celle du Trent. Nous sommes bien disposés à faire cause commune avec l'Angleterre si elle nous fournit les moyens de défense, comme elle le fait aujourd'hui. Mais dans le cas contraire, l'indépendance des colonies de l'Amérique Britannique du Nord deviendrait une question éminemment pratique, dont la solution immédiate mériterait la plus sérieuse considération. Car bien certainement le Canada n'a jamais eu la prétention d'être solidaire des difficultés, en dehors de son contrôle, you-